

Les palais de l'Ayar

- inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer -



Inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer de Laurent Jarry est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

décembre 2022 – version 1.0

Introduction

Ce document présente un ensemble de bâtiments remarquables, dont la fonction n'est pas toujours clairement définie. Plusieurs néanmoins, se caractérisent par des murs d'enceinte épais dénotant à l'évidence une fortification qui pue être tout autant défensive que de prestige. Quelques structures d'habitat complexes sont également présentées.

Le Palais des premiers sultans de l'Ayar à Tadeliza, as_Dabaga_10 est identifié avec certitude, tout comme celui d'Anisaman, as_Tchirozérine_324, non revu par le PAU mais décrit par Henri Lhote. Ils sont alors qualifiés de véritable palais, bien que celui de Tadeliza, soit d'une fortification bien plus imposante. En toute équivalence, nous devons y ajouter as_Timelouas_188 qui est une structure très similaire au palais d'Anisaman et as_Tabelot_166 qui est aussi une fortification importante. Tout comme le palais de Baïnabo, as_Atri_6, au sud de l'Aïr, dont le village est décrit dans une autre note.

Dans le cadre du PAU (Poncet 1983), as_Tegidda n'Adrar_340 et as_Tegidda n'Tagait_415 sont définis comme étant des fortins d'époque indéterminée, bien qu'il y ait un doute sur celui de Tegidda n'Adrar, ce sont avec certitude des enceintes fortifiées que l'on qualifiera donc de fortin.

Trois structures sont qualifiées d'habitat fortifié, as_Tabelot_167, as_Timia_273, as_El Mecki_16, et deux autres sont qualifiées de structures complexes, as_Ingall_438, as_Atri_287, dont la finalité n'est pour l'heure pas élucidée.

Les noms de palais sont la référence du site de l'inventaire archéologique de la plaine de l'Ighazer, entre parenthèse est précisé, s'il y a lieu, le nom du village où l'on trouve cette construction pris sur la carte IGN 1/200000è. Un catalogue au format A4 suit la description de ces structures.



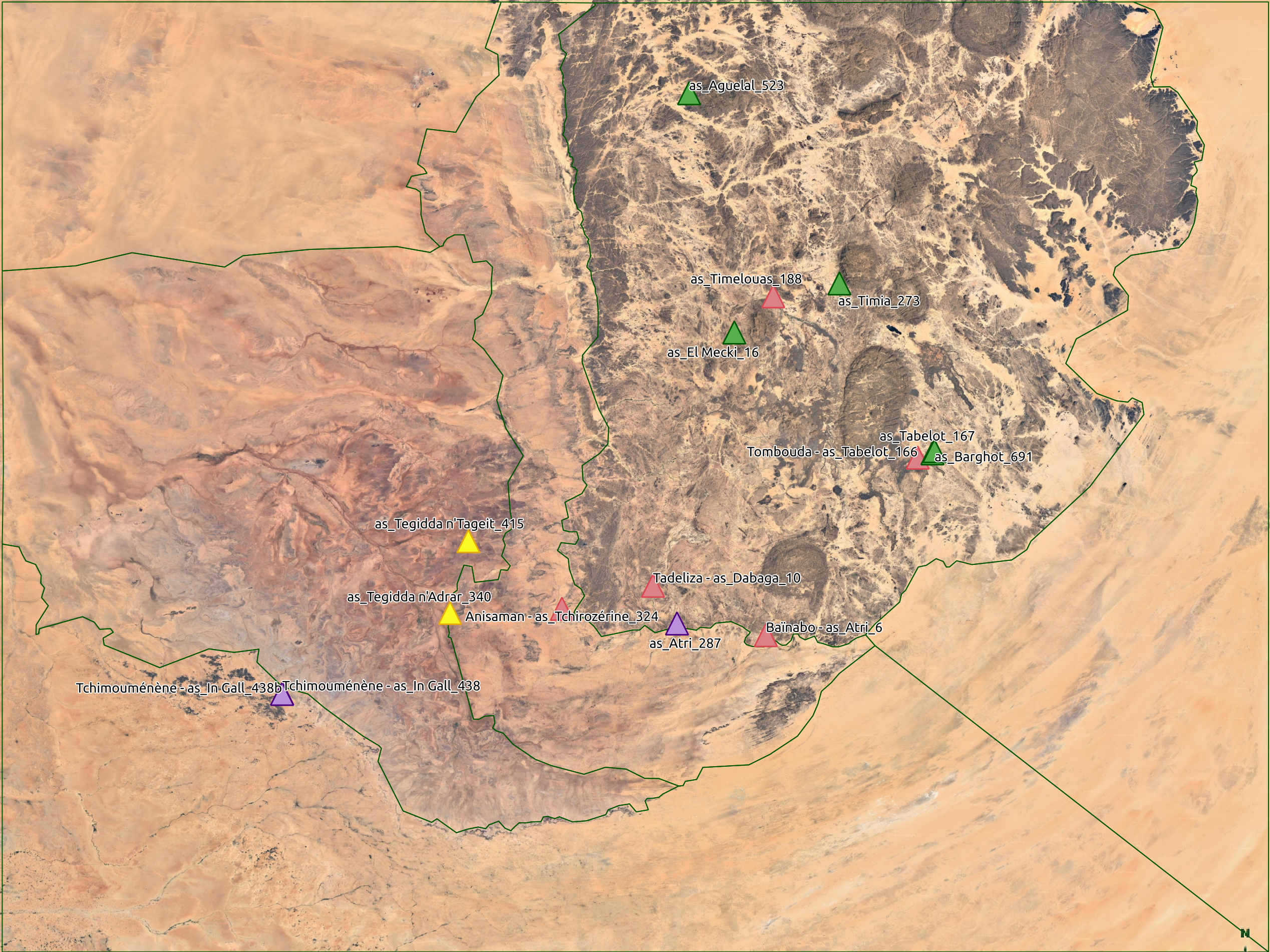
Les sites d'habitat contemporains à Assodé

les palais

- Légende**
- zone géomorphologique
 - palais [5]
 - complexe [3]
 - fortin [2]
 - habitat [5]

0 25 50 km

Source : inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.



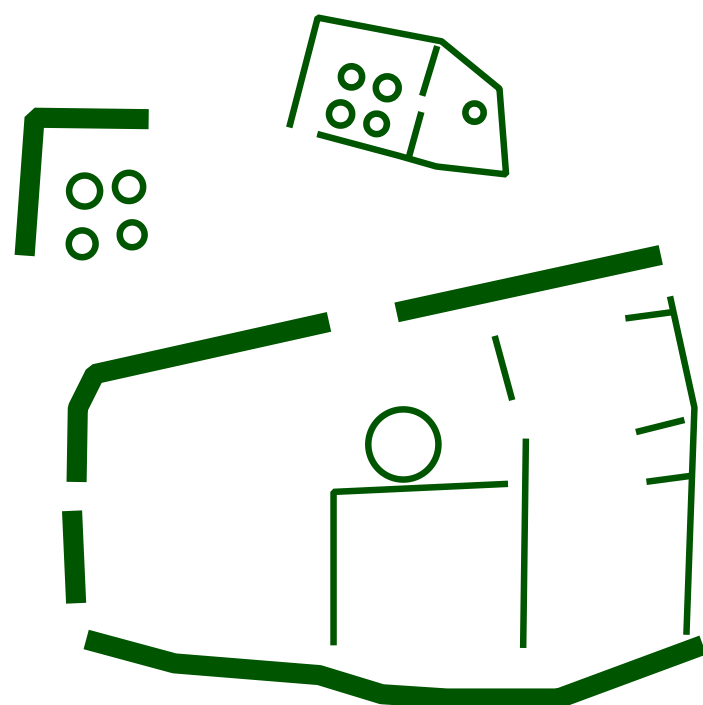
Baïnabo - as_Atri_6

▲ palais

Situé au sud de l'Aïr, à mi-distance entre Agadez et Berghot, le village de Baïnabo se situe à l'embouchure d'un oued se jetant dans la plaine de l'Ighazer. Il peut évoquer un village sentinelle veillant sur les circulations de population venant du sud, contrôlant également la route Agadez-Berghot-Bilma. Il n'existe pas aujourd'hui de nouveau village qui aurait pu remplacer Baïnabo, bien que possédant des puits permanent sur la carte IGN El Mecki. Cette petite ville rassemble plus de 500 pièces et une cinquantaine de concessions, ce qui en fait le site le plus important de l'Aïr méridional.

Le palais se situe au nord de la ville, mais sans être isolé des habitations. A proximité, deux structures difficiles à définir semblent posséder 2 rangées de piliers, ce qui ressemble très fortement à une mosquée et un espace de palabre ou d'attente. Le palais détonne dans le village, autant par sa taille (40m x 25m) que par l'épaisseur des murs (5m) qui semblent fortifiés. Il n'est pas possible de voir sur l'image satellite si cette épaisseur de mur est bel et bien un seul mur, ou le résultat de l'effondrement des pièces qui pouvaient entourées la cour centrale comme à Tadeliza

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



Tadeliza - as_Dabaga_10

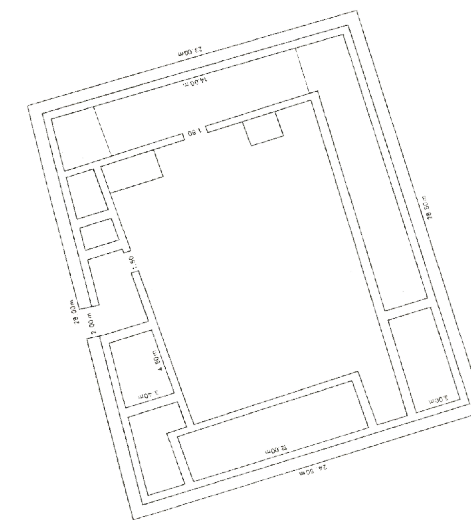
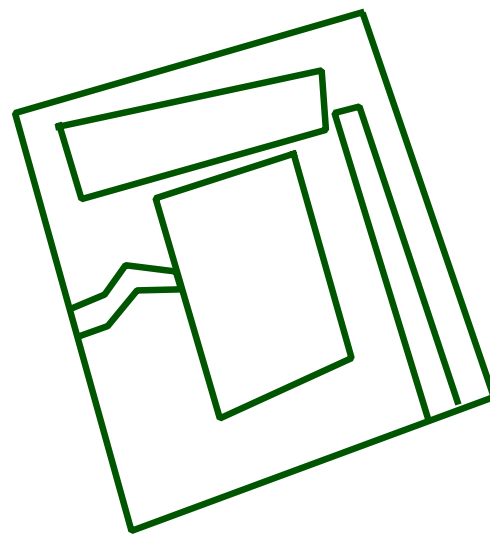
▲ palais

Ce palais, le premier des sultans de l'Ayar a été décrit par Henri Lhote (Lhote 1973). C'est une enceinte fortifiée dont les pièces se distribuent autour d'une cour centrale. Elles sont très peu visibles à l'imagerie satellitaire, mais bien décrites par Henri Lhote.

L'entrée principale est sur la façade ouest comme pour une tente Touareg, ce qui est à noter, car au vu de son implantation dans l'environnement immédiat, sur une protubérance rocheuse au dessus de l'oued Téloua, cela imposerait une entrée du côté est. L'orientation globale de la construction semble alignée sur l'orient, on peut donc supposer qu'il y avait une mosquée dans les pièces orientales même si aucun mirhâb ne soit identifiable.

Cette construction massive de pierre est maçonnée avec de l'argile (Lhote 1973), ce qui nous incite à penser que les bâtisseurs de ce monument devaient connaître parfaitement les techniques nécessaires à un édifice aussi massif, ce ne peut être de l'a peu près qui commanda ce chantier. Il est même probable, que les nouveaux arrivants aux côtés du Sultan Yunus, soient arrivés avec la connaissance de cette architecture.

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



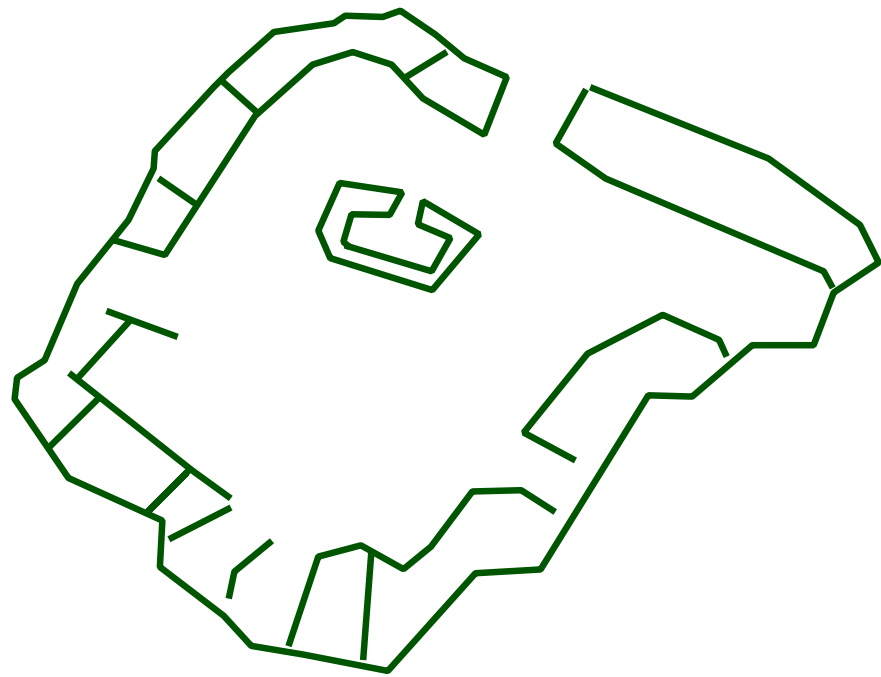
Tombouda - as_Tabelot_166

▲ palais

Ce bâtiment se situe dans la partie orientale du massif de l'Aïr, au sud-est des monts Bagzan, sur le rebord d'un éperon rocheux. A proximité très peu de construction anciennes de pierres, mais beaucoup de structures ovoïdes de pierre qui devaient contenir des tentes ou paillotes en matériaux périssables.

Cette structure est très atypique dans sa forme, puisqu'elle n'est pas un quadrilatère comme la plupart des constructions décrites dans ce chapitre, particulièrement son côté sud-est ondulant très certainement pour épouser le relief rocheux. Les pièces de ce palais se distribuent autour d'une cour centrale qui contient une pièce en son centre, probablement postérieure à l'ensemble au vu de son état de conservation. Une seule ouverture apparaît sur la face nord-est en direction de l'oued Nabarou à une centaine de mètre.

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



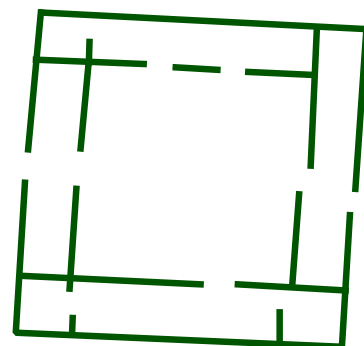
as_Timelouas_188

▲ palais

Cette structure est située sur un promontoire rocheux au bord d'un oued. C'est un carré parfait de 24 mètres de côté. Les pièces se distribuent tout autour de la cour centrale avec une largeur de 3,5 mètres très régulière. L'entrée unique est sur la façade ouest. Il n'y a pas d'autres structures de pierre à proximité, elle est isolée, même si aujourd'hui le village moderne d'Olene est construit sur ce même promontoire.

Cette structure est très similaire au palais d'Anisaman, mais avec un tracé parfait qui dénote d'avec les autres structures dont celle d'Anisaman, très ressemblante, mais beaucoup moins bien exécutée, comme si on essayait d'en faire une copie sans la parfaite maîtrise des techniques de construction. Il doit en tout point être considéré comme le palais d'une chefferie.

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



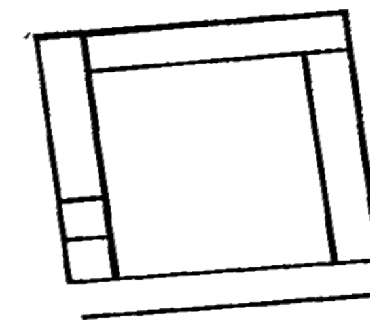
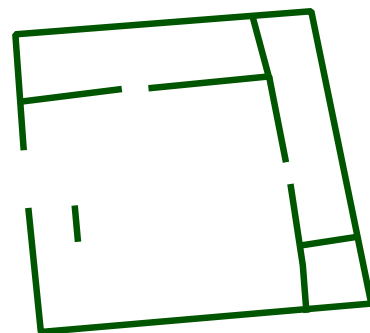
Anisaman - as_Tchirozérine_324

▲ palais

Henri Lhote a décrit ce palais non revu par l'équipe du PAU (Bernus et Cressier 1992), parce que situé à un peu plus de 2 km au sud-est du village d'Anisaman. Ce palais est un carré de 22 mètres de côté, sauf le côté sud qui en mesure 24. Une cour centrale autour de laquelle se distribue des pièces, l'entrée principale est sur la façade ouest. C'est un palais somme toute assez modeste comparativement à celui de Tadeliza, mais aussi à celui d'Agadez ou à l'envergure du palais des Sultans jumeaux, toujours à Agadez.

Contrairement au palais précédent, le tracé est approximatif, même si la disposition semble assez similaire. Henri Lhote en fera le palais intermédiaire entre Tadeliza et Agadez, noté dans les chroniques d'Agadez. Au vu de sa modestie, on peut se dire sans grande difficultés que ce ne sont pas les mêmes bâtisseurs qui construisirent ce palais et celui de Tadeliza. De même ce ne sont pas les mêmes que ceux qui construisirent celui de Timelouas. Un peu comme si certaines tribus de l'Ayar s'essayaient à plaire au Sultan pour l'accueillir, mais avec des savoir-faire architecturaux bien différents.

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m

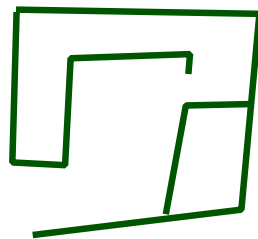


as_El Mecki_16

▲ habitat

Ce monument est situé au pied ouest du massif Biret. Les vestiges les plus proches sont situés à plus d'un kilomètre et ils sont très peu nombreux. C'est donc un site très isolé. La structure est presque carrée de 17 mètres de côté. L'ouverture semble se situer au coin sud-ouest et deux pièces opposées à cette ouverture se dessinent dans une épaisseur de mur importante qui permet de dire que cette habitation simple était fortifiée.

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



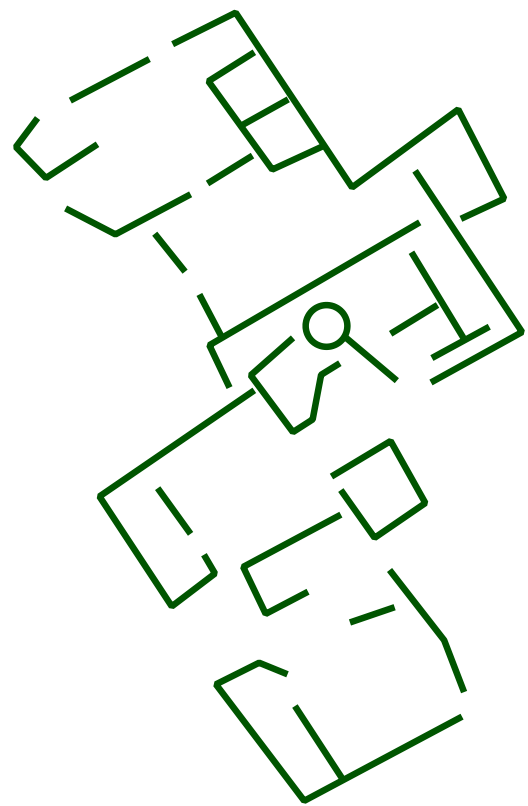
as_Tabelot_167

▲ habitat

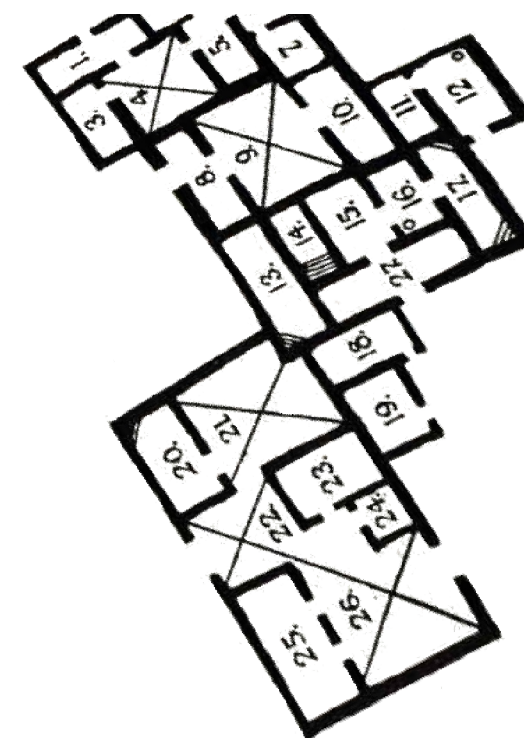
Ce bâtiment correspond à la structure 'type D' de Rodd. Il le décrit comme un logement de plusieurs pièces apparemment occupé par plusieurs familles, c'est un ouvrage semi-fortifié ou tout du moins défendable. Pour Rodd c'est le plus grand exemplaire qu'il a rencontré, et il faut bien convenir que je n'en ai pas encore inventorié de similaire. Ce bâtiment est composé de 19 pièces et de 3 cours. Cette construction semble avoir eu plusieurs périodes de construction ce qui semble être le résultat atypique de sa forme (Rodd 1926).



Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



Source : inventaire archéologique satellitaire
de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.

as_Timia_273

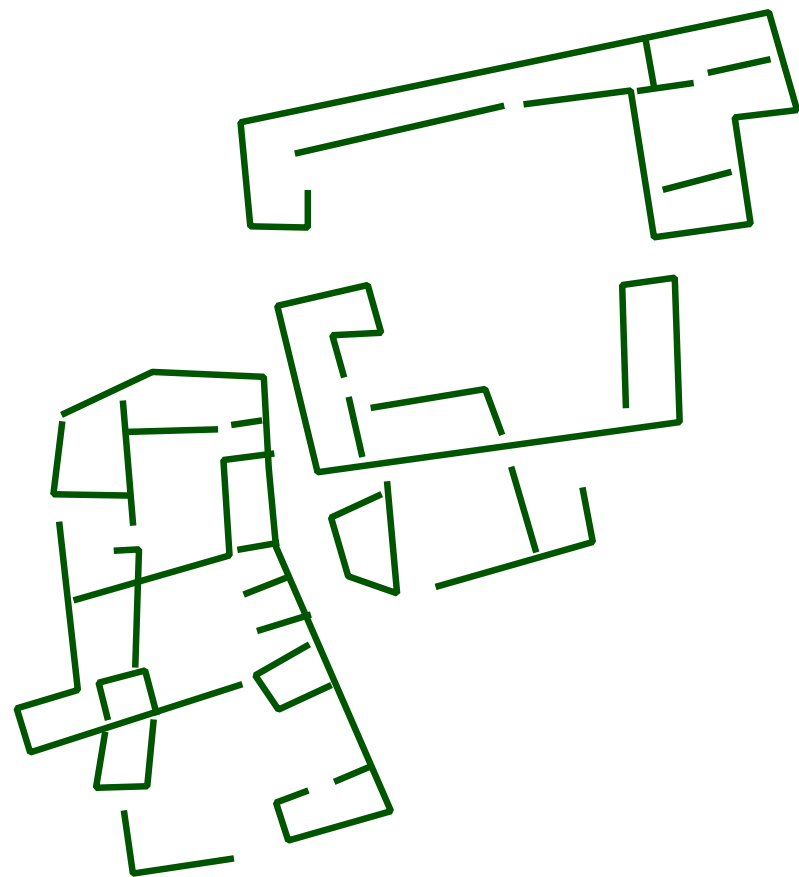
▲ habitat

Au pied du mont Egalah, cette structure est un carré très mal définie où, comme pour les précédents, des pièces se distribuent autour d'une cour centrale d'environ 25 mètres de côté. Deux entrées semblent exister sur les faces ouest et est. Sur la face est une extension de pièce est faite par l'extérieure, tout comme sur la face sud. Enfin, au sud-ouest une seconde structure avec 3 cours centrales semble être liée à cette première entité, simplement séparée par une venelle.

D'autres structures à proximité, semblent donner à ce site un aspect de village en construction. Cette grande structure semble néanmoins à rapprocher des palais à cour central, même si les larges ouvertures peuvent suggérer que le défensif n'était pas la fonction primordiale de ce bâtiment.



Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



as_Aguelal_523

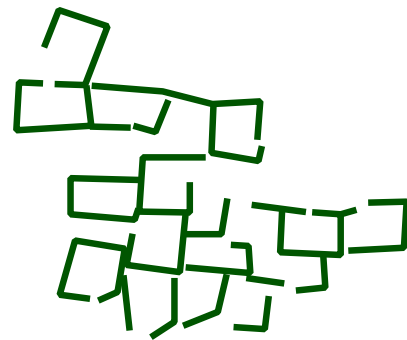
▲ habitat

Une structure relativement simple, faite d'emboîtement de 17 pièces, qui ressemble plus à un jeu de domino qu'à une habitation. D'autres structures en dominos existent également à proximité, mais le plus souvent linéaires, ainsi que des structures isolées.

L'emboîtement des pièces ne semble répondre à aucune règle, aucune cour ne nous permet de penser qu'il s'agit d'une concession familiale. Est-ce plutôt un lieu de marché ou d'entrepôt collectif ?



Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



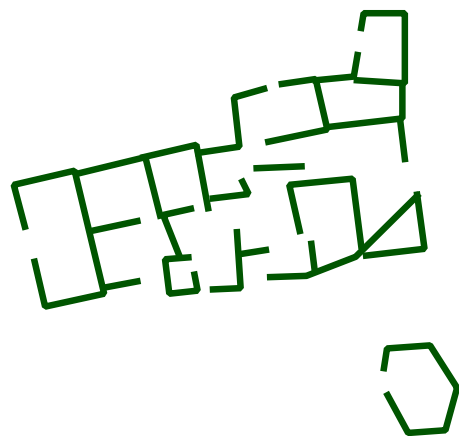
Source : inventaire archéologique satellitaire
de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.

as_Barghot_691

▲ habitat

Une autre structure en domino toujours dans la zone de Tabelot, à proximité de as_Tabelot_167. Elle comporte 8 pièces plus une qui est détachée de l'ensemble. Une ouverture semble être sur la façade est qui permet l'entrée dans une cour en U autour d'une pièce barlongue. Presque toutes les pièces semblent s'ouvrir à l'intérieur de l'ensemble bâti comme à l'extérieur, enlevant tout caractère défensif à l'édifice.

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m

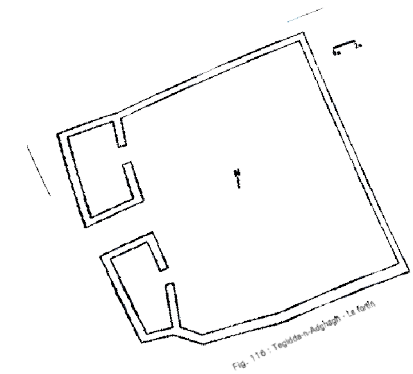
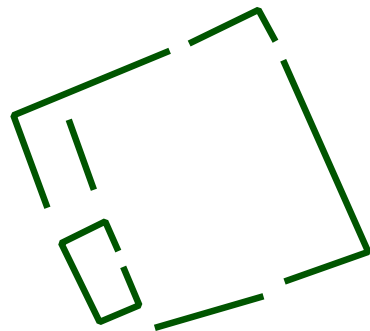


as_Tegidda n'Adrar_340

▲ fortin

Décrit par le PAU, ce fortin se compose d'une enceinte presque carrée de 17,5 x 16 mètres, ouverte à l'ouest et flanquée de chaque côté de l'ouverture de 2 pièces barlongues de 6 x 2,5 mètres, dont la seule ouverture apparente est située du côté intérieure de la cour. Le caractère fortifié et défensif de l'enceinte est très net, avec néanmoins deux petites entrées sur les faces sud et est. Rien ne permet de rapprocher cette enceinte à l'Askia Mohamed comme le fait Henri Lhote (Bernus et Cressier 1992).

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



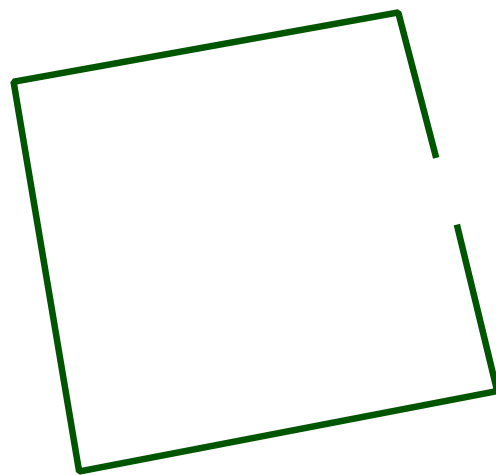
Source : inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.

as_Tegidda n'Tageit_415

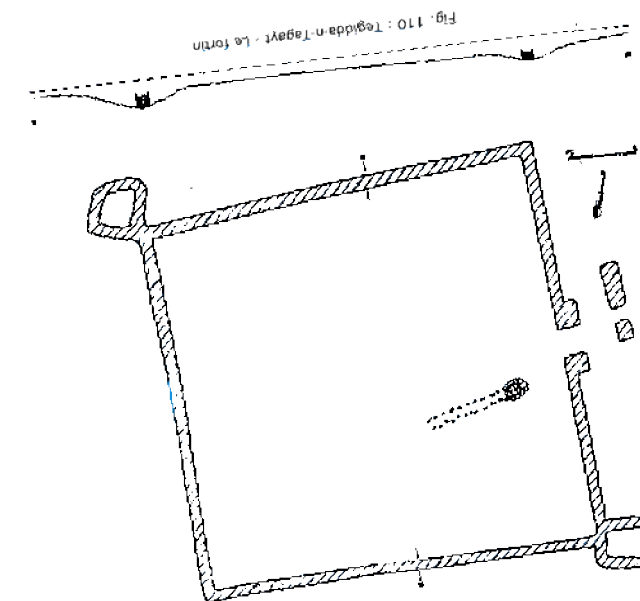
▲ fortin

Cette structure fortifiée est également décrite par le PAU qui conclut à un usage de fortin de cette construction, mais d'époque encore imprécise. Lhote a avancé l'époque d'Askia Mohamed que ne reprend pas Suzanne Bernus, mais évoque un possible tombeau des Kel Rebsa du fait d'une tradition orale et d'une tombe intérieure, appartenant à un saint Kel Gress (Bernus et Cressier 1992).

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



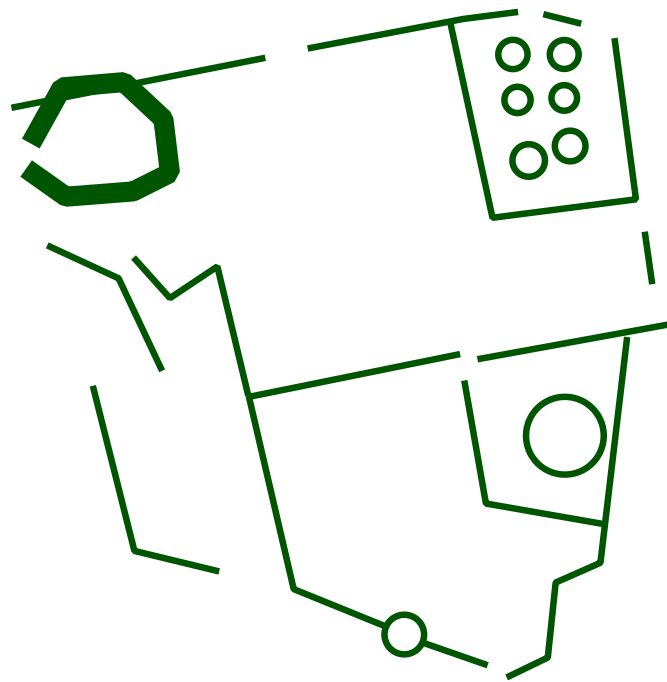
Source : inventaire archéologique satellitaire
de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.

as_Atri_287

▲ complexe

Le village de Teghazer possède les mêmes caractéristiques d'implantation que celui de Baïnabo. Par contre, ici un village moderne de hutte et de quelques bâtiments administratifs est construit à proximité (1,5 km). Le site ancien rassemble une quarantaine de pièces, petites et le plus souvent isolées, et 5 concessions.

Cette structure comprend une mosquée dans le coin nord-est, composée de 6 piliers délimitant ainsi 3 travées. Le mihrab est peu visible. Cette mosquée en trapèze est incluse dans une vaste cour (30m x 23m) qui semble séparée par un mur très fin. Deux ouvertures sont présentes sur les faces nord et ouest. Au coin nord-ouest se trouve une structure difficile à identifier et qui peut ressembler à des fondations d'une structure carrée qui pourrait être un minaret. Cette disposition ressemble assez bien au positionnement des minarets connus dans l'Aïr, Assodé et Takadda. Au sud de la grande cour, une deuxième cour est délimitée. Dans le mur d'enceinte sud une petite structure circulaire est présente et surtout une plus vaste est incluse dans un autre espace délimité de cette cour sur la face est.



0 5 10 m



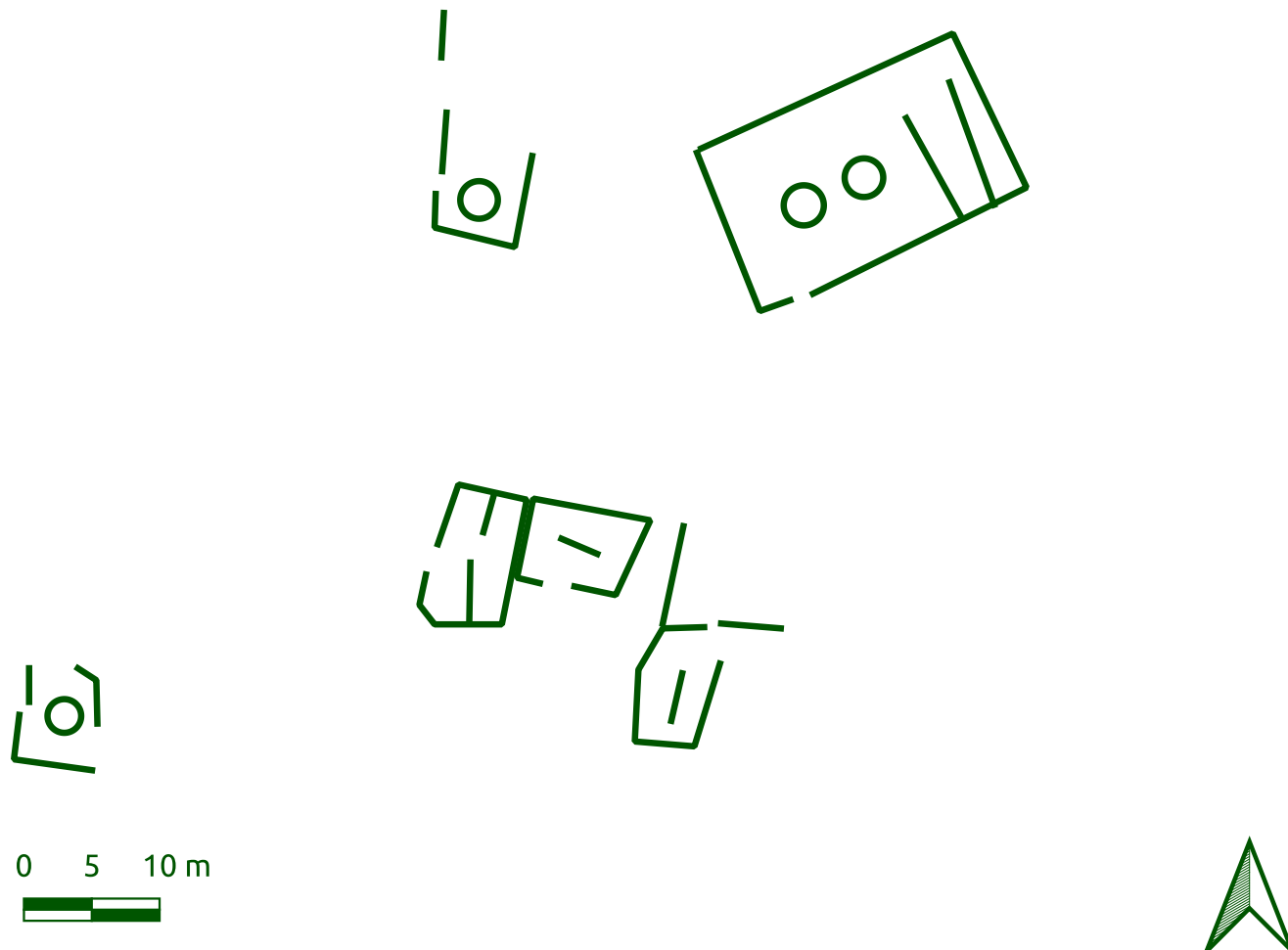
Tchimouménène - as_In Gall_438

▲ complexe

Près de Tchimouménène, ce site n'a a priori pas été repéré par le PAU, ce qui est regrettable car il semble être une structure très atypique dans le paysage archéologique de la plaine de l'Ighazer. Il est composé d'au moins trois entités difficiles à définir car sans doute très dégradées. Deux au moins de ces structures possèdent des éléments vaguement circulaires à l'intérieur, le plus grand bâtiment mesure environ 21m x 11m. Des pièces et structures à l'intérieur existaient, mais sont trop imprécises sur les images satellites.

Au sud de ces bâtiments existent trois autres structures contiguës, dont 2 au moins sont des mosquées avec cour, dont la particularité est qu'elles sont toutes trois bien individualisées et en même temps accolées. Une visite de terrain s'impose, car d'autres éléments de bâtis semblent exister à proximité mais sont difficiles à décrire à partir de l'image satellite.

Fond de carte : Bing Maps



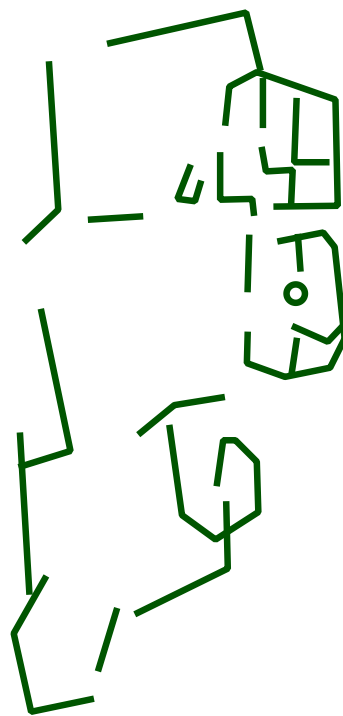
Tchimouménène - as_In Gall_438b

▲ complexe

Près de Tchimouménène, ce site n'a a priori pas été repéré par le PAU, ce qui est regrettable car il semble être une structure très atypique dans le paysage archéologique de la plaine de l'Ighazer. Il est composé d'au moins trois entités difficiles à définir car sans doute très dégradées. Deux au moins de ces structures possèdent des éléments vaguement circulaires à l'intérieur, le plus grand bâtiment mesure environ 21m x 11m. Des pièces et structures à l'intérieur existaient, mais sont trop imprécises sur les images satellites.

Au sud de ces bâtiments existent trois autres structures contiguës, dont 2 au moins sont des mosquées avec cour, dont la particularité est qu'elles sont toutes trois bien individualisées et en même temps accolées. Une visite de terrain s'impose, car d'autres éléments de bâtis semblent exister à proximité mais sont difficiles à décrire à partir de l'image satellite.

Fond de carte : Bing Maps



0 5 10 m



Références

Bernus S., Cressier P. 1992 – Programme archéologique d’urgence 1977-1981 : 4- Azelik-Takedda et l’implantation médiévale, Études Nigériennes no 51, IRSH, 390 p.

Lhote H. 1973 – Découverte des ruines de Tadeliza ancienne résidence des sultans de l’Air, Notes Africaines, (137), p. 9-16.

Lhote H. 1976 – Vers d’autres tassilis: nouvelles découvertes au Sahara, Paris, France, Arthaud, 257 p.

Poncet Y. 1983 – Programme archéologique d’urgence 1977-1981 : 0- atlas, Études Nigériennes no 47, IRSH, 89 p.

Rodd F.R. 1926 – People of the veil, Macmillan and Co, 475 p.

UNESCO 2012 – Agadez - Plan de gestion du centre historique 2012-2018, Ministère de la jeunesse, des sports et de la culture.